

Chronique de l'Université

L'année universitaire est recommencée. Mercredi, 15 septembre, professeurs et étudiants se sont réunis à la Cathédrale, pour la Messe d'ouverture. Mgr le Recteur a lu au nom de tous la profession de foi, et il a prononcé l'allocution traditionnelle. Mgr Gagnon a mis en relief cette vérité qu'il n'y a pas de science, ni de progrès, ni de salut en dehors du Christ qui s'est affirmé lui-même la Voie, la Vérité et la Vie.

L'Université n'avait pas attendu la réouverture des cours pour entrer en pleine activité. La Faculté de médecine a ouvert ses portes le premier jour de septembre, tout de suite en somme, après la session des examens d'automne et après avoir donné leur diplôme à un groupe de cinquante-sept nouveaux médecins. Sous les auspices de la même Faculté, plus de trois cents médecins de la Province de Québec et de l'est du Canada ont tenu une journée médicale à Québec. Ils étaient les invités de la Société des hôpitaux universitaires.

* * *

Les séminaristes de la Faculté de théologie ont repris leurs études le 8 septembre, en la fête de la Nativité de la Sainte Vierge. Le Séminaire préthéologique compte trentecinq étudiants. Ces étudiants ont revêtu la livrée ecclésiastique devant Son Éminence le Cardinal Villeneuve, grand Chancelier de l'Université. A cette occasion, Son Éminence a prononcé une allocution émouvante dont voici à peu près les grandes lignes:

« C'est avec raison que l'on vient de chanter le cantique de joie et d'actions de grâce, emprunté à la sainte Vierge. L'Église de Québec tressaille aujourd'hui de joie. Le Pontife qui vient d'accepter ces nouveaux lévites est aussi rempli de joie et d'espérance. Les pays en guerre prennent

actuellement la jeunesse pour la défense de la patrie; et l'on met au tableau d'honneur les noms de ceux qui meurent à son service ou concourent à sa défense. L'Église a aussi une patrie, un patrimoine à défendre et à étendre, et c'est à la suite d'un droit bien plus élevé qu'elle vient prendre ceux que Dieu a marqués, pour en constituer son armée. Elle les sort de leurs familles, les prépare par des exercices appropriés à une discipline sévère, afin d'en faire de vrais soldats, de vrais apôtres. L'entrée dans l'après-guerre, avec ses problèmes difficiles à résoudre, est aussi à craindre que la guerre elle-même. Il s'agit non seulement de gagner la guerre, mais aussi d'assurer une paix juste et durable. L'Église devra reprendre l'humanité qui menaçait de lui échapper. Il lui faudra pour cette tâche des apôtres militants, et c'est à cette œuvre de tout premier plan que vous êtes appelés à collaborer. Vos motifs devront être désormais surnaturels. Vous ne devez désirer rentrer dans l'Église que pour faire l'œuvre de Dieu. Il vous faut une foi de plus en plus éclatante et pénétrante des desseins de Dieu. Votre rôle doit être de vous emparer de toutes les âmes sur terre pour les conduire à l'éternité bienheureuse. Il ne faudra craindre ni les renoncements, ni les combats, ni les coups de force, pour atteindre cette fin. Guerre à la sensibilité, aux plaisirs mondains. Ce qu'il faut à l'Église, ce sont des prêtres forts, de la force même de Dieu. Il vous faut vous associer à Jésus-Christ dans son rôle de Sauveur, et vous montrer dignes toujours de cette sublime mission.

Cette grâce vous l'obtiendrez de Jésus, par l'intercession de sa très sainte Mère. »

* * *

La nomination de Mgr Cyrille Gagnon comme recteur de Laval a entraîné quelques mutations à la Faculté de théologie et à l'Académie canadienne Saint-Thomas d'Aquin. C'est ainsi que M. le chanoine Ferdinand Vandry devient doyen de la Faculté de théologie et président de l'Académie canadienne Saint-Thomas d'Aquin. Il fait plaisir au chroniqueur de reproduire ici *in extenso* la lettre que Son Éminence le Cardinal chancelier a fait tenir à M. le chanoine Vandry, le 23 août 1943.

Archevêché de Québec.

Prot. 1777-43

Québec, le 23 août 1943.

Monsieur le Chanoine,

Selon les Statuts de l'Académie Canadienne Saint-Thomas d'Aquin, il appartient à l'Archevêque de Québec d'en nommer le Président. Monseigneur Cyrille Gagnon qui remplaçait depuis quelques années dans cette charge le très regretté fondateur de l'Académie, Monseigneur Louis-Adolphe Pâquet, a cru devoir récemment, à cause de ses nouvelles fonctions, me présenter sa démission, et je l'ai acceptée en juillet dernier. Depuis, le Conseil de l'Académie m'a recommandé votre nom comme celui du candidat le plus apte à prendre dignement la succession ouverte.

Il m'a signalé votre talent, votre science et votre prudence comme un gage de succès et de progrès pour notre Académie. Je n'ai pas eu de peine à me rendre à cette suggestion. Aussi suis-je heureux par les présentes de satisfaire aux vœux du Conseil, et de vous nommer Président de l'Académie Saint-Thomas d'Aquin, persuadé que tous les membres et amis de cette société en apprendront aussi la nouvelle avec joie.

Je vous assure en même temps de mes sentiments les plus fidèles, et d'une particulière bénédiction pour vous-même et pour l'œuvre doctrinale qui incombe à l'Académie.

Bien à vous en Notre-Seigneur et Marie Immaculée,

† J.-M.-Rodrigue Card. VILLENEUVE, O.M.I.,
Archevêque de Québec.

Au Très Révérend
Monsieur le Chanoine Ferdinand VANDRY,
Supérieur du Grand Séminaire de
Québec.

* * *

La Faculté des lettres n'a guère chômé de l'été. Elle a mobilisé tous ses professeurs pour les cours de juillet. A la fin de ces cours elle a conféré deux *doctorats* et une *maîtrise*.

LE CANADA FRANÇAIS, Québec,

L'École normale supérieure a tenu une deuxième session d'examens au début du mois. A la suite de ces examens elle a accordé une licence en lettres au R. P. Lucien Bellemare, C.S.V., professeur au Séminaire de Joliette, et à M. l'abbé Adrien Lévesque, professeur au Collège Sainte-Anne de la Pocatière.

* * *

Les cours de pédagogie inaugurés cet été, au mois de juillet, continuent depuis le 15 septembre, à la Faculté des lettres.

Le programme est des plus intéressants. Les études dureront deux années et pourront conduire au baccalauréat en Pédagogie.

Il y aura chaque année une série de cours généraux pour ceux qui s'inscrivent cette année, et une autre série de cours spéciaux pour ceux qui sont en deuxième année.

Durant le premier semestre 1943-44, les étudiants qui ont assisté aux cours d'été 1943 pourront suivre trois cours: *Philosophie de l'éducation* par le R. P. Alcantara-Dion, O.F.M., tous les mercredis à 5 heures; *Psychologie de l'adolescent* par M. l'abbé Wilfrid Éthier, P.S.S., tous les samedis à 9 heures 30; *Méthodologie générale de l'enseignement* par le R. P. L.-J. Lefebvre, C.S.V., tous les samedis à 8 heures 30 et à 10 heures 30, durant les mois de novembre, décembre et janvier.

Les étudiants qui s'inscrivent pour la première fois à l'École de Pédagogie, suivront aussi les cours déjà mentionnés. En outre, ils auront, tous les lundis à 5 heures, un cours de *Psychologie expérimentale* par M. l'abbé Éthier et un cours de *Statistiques* par le Rév. Frère Alfred, E.C., tous les samedis de septembre et d'octobre, à 8 heures 30 et à 10 heures 30.

Les cours du second semestre seront annoncés plus tard. Tous ces cours ont lieu, à la Faculté des lettres, 25, rue Sainte-Famille. Les travaux pratiques se feront surtout à l'Institut d'Orientation professionnelle, 8, rue d'Aiguillon, sous la direction de M. l'abbé Éthier et de M. Arthur Tremblay.

L'été prochain, les cours de Psychologie expérimentale, de Bio-Physiologie, de Statistiques et de Méthodologie générale de l'enseignement seront donnés pour les nouveaux étudiants. Les anciens auront une autre série de cours.

* * *

Loger les étudiants des cours d'été était devenu un problème. Grâce aux Religieuses du Sacré-Cœur de Marie, l'Université pourra accueillir le plus grand nombre possible d'étudiants. Québec, ville universitaire, se devait d'avoir son *Marymount*, tout comme Paris, New-York, Oxford, et d'autres grandes villes universitaires. Avec la très bienveillante permission de Son Éminence le Cardinal Villeneuve, les religieuses du Sacré-Cœur de Marie, dont la Maison Mère est à Tarrytown, N.-Y., ont ouvert leur première maison au Canada.

Les religieuses du Sacré-Cœur de Marie dirigent à Tarrytown-on-the-Hudson, N.-Y., le grand Collège Marymount pour jeunes filles. De là le nom de *Marymount* donné à la plupart de leurs maisons en Europe et en Amérique.

Fondée en France, en 1848, à Béziers, près de Montpellier, la Congrégation du Sacré-Cœur de Marie a depuis établi sous la direction de la révérende Mère Générale de Butler, ardente promotrice du français, de nombreuses maisons dans toutes les parties du monde, notamment aux États-Unis, en Angleterre, en France, au Portugal et en Amérique du Sud.

Le *Marymount* de Québec se trouve tout proche de l'Université, à 31, rue Mont-Carmel.

* * *

L'Université Laval vient d'inaugurer à la Faculté des Sciences un nouveau cours, désigné sous le nom de cours No 2 de l'Armée canadienne. Le succès qu'a remporté l'année dernière un cours semblable à l'Université de Toronto a dépassé les espérances, à tel point que les autorités militaires ont demandé à toutes les universités canadiennes de donner cette année un cours similaire. Il s'agit d'un

cours universitaire dont la durée sera de 33 semaines, soit une année académique. Il sera accessible aux jeunes gens de 17 à 22 ans, civils ou militaires, possédant les aptitudes requises. Il a comme but immédiat celui de former des techniciens pour les diverses nécessités du génie militaire. Les candidats qui veulent se voir admettre à suivre le cours No 2 de l'armée doivent posséder le diplôme d'immatriculation junior ou l'équivalent.

Les droits et frais de cours ainsi que les frais de subsistance et de logement seront défrayés par l'armée et les candidats recevront la solde régulière de l'armée canadienne. Les personnes à la charge des étudiants auront droit aux indemnités accordées aux militaires en service dans l'armée.

Les étudiants vont trouver logis et pension dans l'École Stadacona que l'Université est en train d'accommoder à cette fin.

Les candidats âgés d'au moins 17 ans et n'ayant pas plus de 22 ans le 19 août 1943 seuls sont admissibles à ce cours.

Les jeunes gens âgés de moins de 17 ans et demi devront obtenir le consentement de leurs parents.

Il est entendu que les étudiants acceptés seront considérés comme des membres de l'armée active et seront, durant les 33 semaines de cours, sous la surveillance de l'armée.

Le cours donné à l'Université Laval est organisé spécialement pour les candidats canadiens-français et le programme a été préparé en fonction de leur formation scolaire.

Les matières principales enseignées sont les mathématiques (Algèbre, Géométrie, Trigonométrie, Géométrie analytique), 14 heures par semaine; et la physique (Physique générale, Électricité et Magnétisme, Moteurs à combustion interne), 14 heures par semaine. Il y a en plus des cours d'Arpentage (4 heures par semaine dans le second terme), de Géopolitique (1 heure par semaine), de Chimie (4 heures par semaine), d'Anglais (2 heures par semaine), de Dessin (3 heures par semaine), de Géométrie descriptive (11 heures par semaine). Les élèves feront encore 5 heures par semaine de culture physique et entraînement militaire.

La Faculté des sciences manifeste donc une belle activité. Elle compte 288 étudiants, soit 90 étudiants de plus que l'an dernier. Les examens préalables à l'admission révèlent

que nos étudiants sont de mieux en mieux préparés aux études scientifiques.

* * *

Parmi les lauréats du dernier concours, au prix David, nous avons la satisfaction de trouver deux professeurs de la Faculté des sciences. M. P.-A. Giguère, professeur au département de chimie-physique, avait soumis au concours une partie de la thèse qui lui avait valu son doctorat de l'Université McGill, et des études rédigées pendant le séjour de deux années qu'il a passé à Berkeley, en Californie. M. Giguère a obtenu le premier prix dans la section des sciences en langue anglaise.

M. Richard Bernard, professeur au département de Biologie, a présenté sa thèse de doctorat à l'Université Cornell. Il s'est vu décerner le deuxième prix.

Nos félicitations.

* * *

Le conseil universitaire vient de nommer M. l'abbé Georges Savard, professeur titulaire d'histoire, doyen de la Faculté des arts.

La Faculté des arts, avec ses multiples champs d'action, fournit ses sujets à toutes les autres facultés. Elle est débordante de vie et d'espoir, malgré les menaces de la guerre et l'incertitude des circonstances.

* * *

Me Antonio Langlais, C.R., et M. l'abbé Paul-Émile Gosselin, professeur à l'Université Laval, ont été réélus directeurs de la Société du Parler français au Canada. Tous les membres de l'Exécutif ont de même été réélus à leur charge respective. Le bureau est composé de M. Adrien Pouliot, président; M. l'abbé Arthur Maheux, vice-président; Me Antonio Langlais, secrétaire; M. l'abbé Émile Beaudry, assistant-secrétaire et M. l'abbé Maurice Laliberté, trésorier.

* * *

L'Université Laval a décerné un doctorat en philosophie avec la note très grande distinction au R. P. Juvénal Lalor, franciscain, à la suite de la brillante soutenance de sa thèse sur « La notion de limite ».

Le jury devant lequel le R. P. Lalor soutint sa thèse était composé de M. Charles De Koninck, doyen de la Faculté de Philosophie; de M. Henri Putman, professeur à la Faculté des sciences; de M. Eugène Babin et de MM. les abbés Maurice Dionne et Stanislas Cantin, professeurs à la Faculté de Philosophie.

* * *

Le chroniqueur a pu oublier des faits et des noms. Il plaide ignorance plutôt que mauvaise volonté: car les nouvelles prennent bien du temps à percer les murailles de sa cellule.

LAVAL.

Les livres

Paul CLAUDEL. *L'Annonce faite à Marie*. 240 pages, \$1.00 et \$1.10 par la poste. AUX Éditions Fides. 3425, rue St-Denis, Montréal.

Le grand poète accueilli avec enthousiasme chez les uns, âprement discuté chez les autres, nous livre un drame moderne accessible à l'intelligence commune. Son poème s'efforce d'arriver à la limpidité. Tout y est simple, tout y est ennobli, et s'étend en une vaste fresque poétique où le cœur trouve son compte en même temps que l'esprit.

L'Annonce faite à Marie n'est pas, comme le titre le laisse supposer l'histoire de la Vierge Mère, mais il en est une application symbolique située en un Moyen Age de convention. Claudel envisage le problème de la souffrance dont il trouve la solution dans la grande vertu de charité qui rachète les âmes. D'intrigue soutenue, de sentiments émouvants, *L'Annonce faite à Marie* constitue une œuvre digne de rejoindre les écrivains classiques. Elle plaît, elle charme.

Bref, *L'Annonce faite à Marie* est une œuvre forte, à tendances modernes, remplie de sentiments élevés et de leçons pratiques; une œuvre riche par la grandeur des idées et par l'éclat du style; une œuvre qui ne déçoit pas, qui fait longuement réfléchir et doucement méditer.

A. B. L. L.